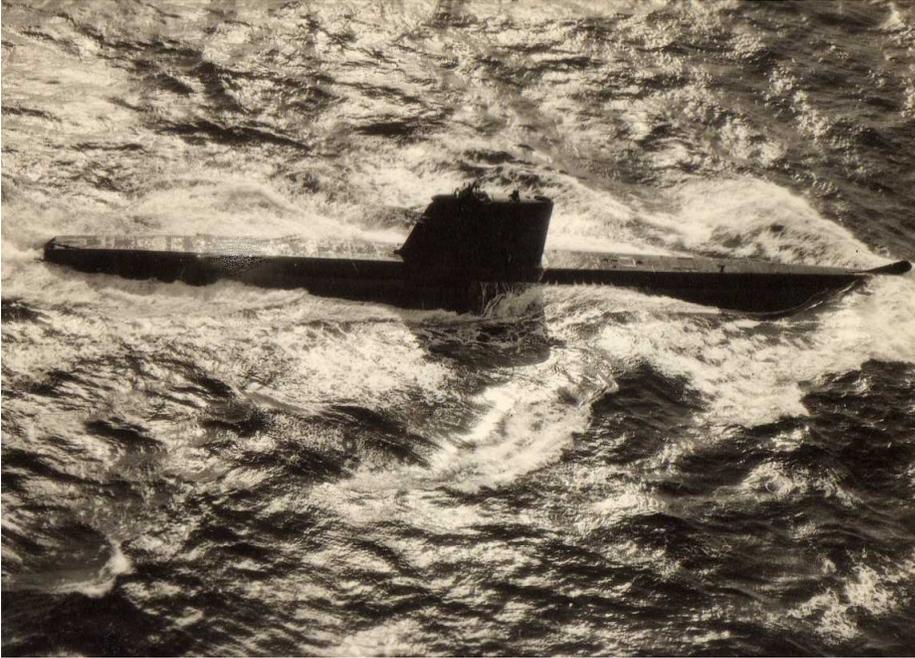


**La tige a pété, la tige a pété,  
la tige a pété !!!!!!!**



La Doris

*Récit de Guy CLAUER Dit "Cloclo", - C'était hier entre 1965 et 1966*

"

## Doris

Pour la Doris, le casex avait commencé de bonne heure le matin aux environs de 06H00 ; normal !!! la Surface était pressée de rentrer à quai vu que nous étions un Vendredi ....

Pour nous le week-end se passera sur le rail à effectuer des postes de combat pour lancements fictifs sur de pauvres cargos qui n'en sauront jamais rien et à répéter des exercices de sécurité : avaries de barres de plongée , alertes schnorchel sur incendie batterie, incendie au Poste AV etc...etc... Les Anciens s'en rappellent !!!!

Nous sommes à 100 mètres d'immersion ; le Pacha, le LV Merlo ,attend que la relève de quart de 08H00 soit effectuée et que tout le monde soit bien à son poste pour ordonner :

*- Aux postes de combat par tiers !!!!!*

Cela ne change pas grand-chose au quart normal, sauf pour le CO où les officiers rallient leurs postes de combat respectifs : les DSM prennent les sonars et GCO2 , les Torpilleurs les barres de plongée et de direction.

Le Pacha chasse une position de lancement et mène l'attaque à l'écoute .... Il fait disposer une bombette verte et effectue un lancement fictif sur l'escorteur le plus menaçant ...

*- FEU !!! Lancer la bombette verte !!!*

Peu de temps après, le poste AV rend compte :

*- Bombette partie !!!*

*- Bien !!! répond le Pacha .... Moteurs AV3 , 200 mètres , assiette -15°!!!*

et il ordonne un cap de déroboement ...

Le Central diffuse dans le bord :

*- On descend à 200 mètres , surveiller l'étanchéité !!!*

Arrivés à 200 m :

*- Moteurs AV2 !!! ordonne le Pacha .*

Le Central rend compte :

*- Bâtiment étanche à 200 m !!!*

*- Bien !!! répond le Pacha .... Rompre du poste de combat !!!*

Quelques instants après, on entend le signal A3 ( 3 explosions ) qui nous indique que les escorteurs ont vu notre bombette en surface et qu'ils commencent leur action ASM .

Ils s'approchent de la bombette qui marque notre position au moment du lancement mais ils se méfient : ils ont peur d'un deuxième lancement !!!

Le Pacha est resté au CO pour observer les évolutions des escorteurs et donner les changements de cap pour se dérober ....

*- On va amuser un peu nos amis de la surface !!! dit-il ...*

- Central !!! faire disposer une charge de pilules !!!

- Reçu !!!

Queeff, le maître de Central siffle Pépé le chef de quart diésels :

- Pépé !!! pilules !!!

Pépé va s'occuper de lancer les pilules ; ça tombe bien, il est responsable des auxiliaires, il connaît la musique !!!

Le sas lance-pilules est situé dans le compartiment extrême-arrière : un tout petit compartiment bien encombré où l'on trouve les terminaux de la direction de lancement de torpilles (DLT), les vannes et commandes des tubes lance-torpilles arrière, des caisses de rechanges pour les « bouchons gras » et les « fusibles », de nombreuses caisses de « jus de fruits » (jus de fruits si on considère que le houblon est un fruit) des sacs poubelles pleins qui attendent sagement le prochain passage en surface et, enfin, tout ce qui peut nous emm..der au poste AR.

Si par bonheur une escale est prévue, nous y fourrons aussi de grandes housses en plastique qui protègent nos tenues de sortie ; dans ce cas là, il est bourré ras la gueule !!!

Le sas lance-pilules se présente sous la forme d'un petit tube lance-torpilles d'environ 80 cm de long et 20 cm de diamètre .

Il est muni d'une porte extérieure, d'une porte intérieure, d'une vanne d'équilibrage et d'une vanne de vidange ou purge.

Les portes et différentes vannes sont manœuvrées manuellement, il n'y a pas de séquence automatique de lancement comme sur les TLT. La porte intérieure est munie en son centre d'une tige refouloir qui sert à pousser les pilules hors du sas. Cette tige, d'un diamètre de 20 mm environ, est poussée manuellement et lentement de manière à espacer les pilules au fur et à mesure de l'avancement du sous-marin .

Les pilules se présentent sous la forme d'un boîte de conserve d'un kilo, sont perforées de nombreux petits trous et contiennent un produit chimique qui dégage énormément de gaz au contact de l'eau. Le gaz en s'échappant par les petits trous forme un nuage de bulles qui renverra un écho sur les sonars des escorteurs ; plus on largue de pilules , plus le nuage est gros et meilleur sera l'écho reçu par les sonars. On largue les pilules en poussant doucement sur la tige, l'espacement des pilules générant un nuage de bulles plus étalé et important.

Il est environ 09H00 du matin quand Pépé arrive au poste AR suivi, comme son ombre, par son inséparable graisseur ...

Tout est calme au poste AR, le seul homme debout est le « bouvier » surnommé « la Cerise » : il termine la vaisselle du p'tit déj du tiers qui a pris le quart à 08H00 . il lui reste à remplir le frigo de «jus de fruits»  
- *Pilules les gars !!!* claironne Pépé en entrant, histoire d'emm..der ceux qui roupillent encore ....

Goulven (notre prési) et moi flemmardons dans nos bannettes en attendant le p'tit déj avant le poste de propreté de 10H00.

Goulven est allongé dans la bannette qui sert de siège et moi dans celle qui sert de dossier quand elle est rabattue.

Nous observons Pépé d'un œil distrait ; il s'affaire dans l'extrême-AR en maugréant car il a du mal à dénicher une caisse de pilules dans tout ce fourbi.....

Enfin, il en trouve une et la passe à son graisseur qui lui fournira les « munitions » à enfiler dans le sas.

Pépé vérifie que la vanne d'équilibrage est bien fermée et il ouvre la vanne de purge pour vérifier que le sas est bien vide. Il tire sur la tige à fond et ouvre la porte intérieure. Le graisseur lui passe les pilules qu'il introduit dans le sas jusqu'à ce qu'il soit plein, referme la porte et la vanne de purge puis rend compte directement au CO par l'interphone DLT :

- *Pilules parées !!!*

- *Bien !!!* répond le Cdt ... *larguer les pilules !!!!!*

Pépé ouvre la vanne d'équilibrage, ouvre la porte extérieure et pousse doucement sur la tige refouloir pour espacer les pilules.

En bout de course, il laisse revenir la tige qui reprend sa place sous la pression d'immersion; il ferme la porte extérieure et la vanne d'équilibrage puis rend compte par l'interphone DLT :

- *Pilules parties !!!*

- *Bien !!!* répond le Cdt .... *Disposer une deuxième charge !!!*

- *Reçu !!!*

- *C'est comme pour l'apéro !!!* constate Pépé ... *encore une tournée !!!*

Pépé effectue les manœuvres de chargement et, quand il est paré , il annonce par l'interphone DLT :

- *Pilules parées !!!*

- *Bien !!!* répond le Pacha .... *Larguer les pilules !!!*

Pépé recommence la manœuvre de largage .

Quand les pilules sont parties et la tige refouloir revenue à sa place, il ferme la porte extérieure et s'apprête à fermer la vanne d'équilibrage quand, soudain, tout s'emballé à grande vitesse et cela va très vite !!!!!

La tige refouloir qui supporte une pression de 20 Kg/cm<sup>2</sup> est éjectée de son presse-étoupe comme un bouchon de champagne et vient percuter Pépé en plein dans l'estomac : il se retrouve KO assis sur une caisse de rechanges ... Mais ce n'est pas du champagne qui sort du presse-étoupe, c'est un effrayant jet d'eau d'une puissance incroyable qui traverse l'extrême-AR et vient s'écraser sur les vannes et commandes des tubes lance-torpilles se transformant en un épais brouillard !!!

Le graisseur terrifié, effrayé, s'enfuit vers le Central en hurlant :  
- *La tige a pété !!! la tige a pété !!! la tige a pété !!!*

Dans sa fuite, il bouscule violemment «la Cerise» qui se retrouve la tête dans le frigo qu'il est en train de remplir de «jus de fruits»

Goulven, qui est allongé en dessous de moi, bondit comme un diable hors de sa bannette. Malgré son respectable tour de taille, il passe entre la table et ma bannette -l'espace entre les deux n'est que d'une trentaine de centimètres- et me projette en l'air : je vais donner un grand coup de boule dans un couple de la coque et vlan !!! je retombe .... Goulven a disparu dans le brouillard .....

A moitié estourbi, je veux quand même aider Goulven : je saute de ma bannette sur la table qui est trempée ... je glisse et me rétame la tronche sur les plaques de parquet !!! deuxième pet en peu de temps !!! ça réveille !!! Mais je ne suis d'aucune utilité car Goulven bouche entièrement l'accès au compartiment en se bagarrant avec la vanne d'équilibrage !!!

Le graisseur traverse la propulsion toujours en gueulant :

- *La tige a pété !!!! la tige a pété !!! la tige a pété !!!*

Les électriciens de propulsion, ahuris et bousculés, le regardent passer ....

La «cuisse», qui prépare son fricot dans sa cuisine, entend les hurlements du graisseur et sort dans la tranche hygiène pour voir ce qui se passe ....

Le graisseur lui rentre dedans et le renvoie à ses gamelles dans le fond de la cuisine cul par-dessus tête à moitié groggy ....

Le graisseur arrive au Central toujours en gueulant :

- *La tige a pété !!! la tige a pété !!! Patron, la tige a pété !!!!*

- *Quelle tige ?* lui demande Queff le maître de Central.

- *La tige a pété !!! la tige a pété !!! la tige a pété !!!*

- *Mais quelle tige nom de dieu ???* lui redemande Queff .

- *La tige a pété !!! la tige a pété !!!*

- *Mais tu vas la fermer ta gueule !!!!* lui ordonne Queff ...

Au CO, le Cdt est nonchalamment adossé au GZ, bras croisés : il cogite pour échapper aux escorteurs, pris dans ses réflexions .....

A l'extrême-AR , Goulven a enfin réussi à fermer la vanne d'équilibrage ; il rend compte directement au CO par l'interphone DLT :

- *Voie d'eau étanchée à l'arrière !!!*

Le Pacha sursaute ....

- *Quoi ????*

Il appuie sur le bouton de l'interphone .

- *Répétez !!!*

Personne ne répond ....

Il bondit au Central où le graisseur saute comme un cabri en répétant :

- *La tige a pété !!! la tige a pété !!! la tige a pété !!!*

- *Qu'est- ce qu'il se passe Patron ???* interroge le Cdt ...

- *Fout moi le camps aux diésels !!!* ordonne Queff au graisseur.

- *Enfin Patron , que se passe-t-il ???* redemande le Cdt

Queff ne sait quoi répondre vu qu'il n'est au courant de rien ....

Il est sauvé par Goulven qui arrive au Central en slip et tee-shirt, la moustache en bataille trempé comme une soupe , qui rend compte au Pacha :

- *La tige refouloir du sas lance-pilules a cédé sous la pression, elle s'est désemparée ... j'ai réussi à fermer la vanne d'équilibrage, on est étanche maintenant , heureusement que la porte extérieure était fermée sinon ça aurait été plus long à étancher !!!*

- *Bien Patron !!! Très bien !!!* lui répond le Cdt .. *On a embarqué combien à votre avis ??*

- *Une tonne et demie , peut être deux tonnes !!!*

En effet , le barreur arrière a du mal à tenir l'assiette ....

- *100 mètres !!! moteurs AV3 !!! assiette +5° !!! assécher la cale arrière !!!* ordonne le Cdt .

Queff siffle un coup dans la pine d'ours des auxiliaires :

- *Oh en bas !!!*

- *Ouais !!!*

- *Assécher la cale du poste AR !!!*

- *Mais elle a déjà été asséchée ce matin !!!*

- *Exécution nom de dieu !!!* s'emporte Queff ....

- *Bon ... bon... j'y vais !!!*

- *Ah mais ils vont obéir oui ou m... !!!* explose Queff ...

Nous sommes maintenant à 100 mètres, la cale AR est asséchée, les moteurs AV2 ; le calme revient peu à peu ...

Goulven et Pépé en profitent pour gratifier les élécs de propulsion d'un duo de strip-tease à faire pâlir les girls du Crazy Horse : ils sont à poil aux diésels et étendent leurs fringues mouillées pour les faire sécher à la chaleur des moteurs. Des électriques jusqu'au Central c'est une gigantesque

rigolade. Le Pacha qui est toujours au CO entend les éclats de rire ; il se doute bien de ce qui se passe mais s'interdit d'assister au spectacle ... standing oblige !!!!

Nos deux «effeuilleuses», toujours à poil, font une entrée triomphale au poste AR ; ils sont accueillis par nos applaudissements et nos quolibets puis ils entreprennent de se rincer à l'eau douce dans le petit évier de notre «bouvier». Pas de gants de toilette ni de serviettes, une bonne poignée de chiffons fera l'affaire !!!

Je vous laisse imaginer nos commentaires et constatations concernant leurs anatomies ....

Ca fuse de tous les côtés !!! Quelle rigolade !!! On en a mal aux tripes !!! Ils sont plutôt rondouillards et bedonnants tous les deux mais Pépé semble avoir les faveurs du jury car il est doté d'un système pileux ....désopilant alors que pour Goulven ?????????????? De nombreuses propositions d'échanges sont formulées par les spectateurs ....

Fin des ablutions .... Nos compères enfilent des fringues sèches et on passe au p'tit déj car il est bientôt 10H00 ...

Le graisseur, qui n'a toujours pas digéré d'être viré comme un malpropre du Central par Queff, revient à la charge :

- *Hein Patron !!! Je vous l'avais bien dit que la tige avait pété !!!!*

- *Ah le r'voilà çui-ci !!! fulmine Queff ! Quand tu t'exprimeras un peu mieux , je pourrais comprendre ce que tu racontes. En attendant , fout-moi le camps aux diésels ou je te fous mon pied au c...!!!!*

Et, pour couper court à toute discussion, Queff lui refile un grand coup de pompe dans le derche !!!! le graisseur repart vers ses bourrins en se frottant l'oignon .....

La «cuisse», qui a assisté à la scène, se réjouit car il n'a pas du tout apprécié de s'être fait renvoyer dans ses gamelles : engueulade entre les deux dans la tranche hygiène. Sur ce arrive «la Cerise qui lui aussi en veut au graisseur de s'être retrouvé la tronche dans son frigo.

La patience de Queff a des limites : il sépare les belligérants en poussant une gueulante et, pour remettre tout le monde dans l'axe, diffuse dans le bord :

- *Aux postes de propreté !!!!*

- *Patron !!! vous ne m'avez pas demandé l'autorisation !!!* lui fait remarquer l'officier de quart .....

- *Dans mon Central , c'est moi le patron !!!!* lui rétorque Queff .....

Pour un peu, énervé comme il est, notre Queff aurait envoyé l'officier de quart «aux pelotes»

Moi , je sais ce qu'il me reste à faire : jouer de la soufflette et du chiffon pour sécher mes coffrets de DLT, mes prises, mes câbles, prendre l'isolement des grenouilles, etc...etc...

Pendant que je joue du chiffon, une pensée me vient à l'esprit : les Anciens m'ont toujours dit qu'un incendie tenait dans un verre d'eau, mais ils ne m'ont jamais dit qu'aucune voie d'eau ne résistait à Goulven !!!!! Cette anecdote nous prouve, une fois de plus, que les réflexes des « vieux briscards nous ont quelquefois sortis de situations délicates qui, sans leurs interventions rapides, auraient pu tourner à la catastrophe .....

Sur nos bateaux noirs , toute avarie implique une réaction immédiate et appropriée ....

Les sous-mariniens le savent plus que tout autre .....



*Crédit photo : Guy CLAUER*